

Cogit'OPC

WORKING PAPER N°5



LA FRÉQUENTATION DES INSTITUTIONS CULTURELLES SELON L'ÂGE

Maud Van Campenhoudt

audioguide
audiogids

info

Become
a Friend



Dépôt légal: D/2020/14.336/5

Éditeur responsable: Isabelle Paindavoine, 44, boulevard Léopold II à 1080 Bruxelles.
Observatoire des politiques culturelles de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Belgique)
Téléphone: 00 32 2 413 22 22 - adresse du site: www.opc.cfwb.be - mél.: opc@cfwb.be
Graphisme et mise en page: Kaos Films

Illustration de couverture: © Radiokafka | Dreamstime.com

Tous droits de reproduction réservés pour tous pays et par tous les moyens que la technologie permet - Les interprétations et les analyses que cette publication contient n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs respectifs; elles ne représentent pas nécessairement l'opinion de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

LA FRÉQUENTATION
DES INSTITUTIONS CULTURELLES
SELON L'ÂGE

Maud Van Campenhoudt

PLAN

Introduction	5
1. Méthodologie	5
1.1. Processus d'échantillonnage	5
1.2. Variable "classe d'âge "	6
1.3. Fréquentation de 6 institutions culturelles	8
1.4. Explication des modalités de réponses des variables de type "fréquentation" (variables à expliquer)	9
1.5. Tests effectués	9
1.6. Prudence: analyse des tendances proportionnelles	9
2. Résultats	10
2.1. Analyses par classe d'âge	10
2.2. Analyses par type de fréquentation (au moins une fois par mois, quelques fois par an, etc.)	14
3. Discussion	16
Conclusion	19

Introduction

Dans notre “Études n°8” (Van Campenhoudt, Guérin, 2020), nous avons explicité, à l'aide d'analyses descriptives (tableaux croisés, Khi-carré et V de Cramer) des données recueillies en 2017¹, que les pratiques culturelles, les loisirs, etc. sont, en général, liés au niveau d'instruction, à l'âge et au sexe des individus.

Au niveau de l'âge, nous avons constaté qu'un bon nombre d'activités extérieures diminuent avec l'âge (fréquentation des restaurants, participation à une manifestation, fréquentation des concerts de musique pop, rock, folk ou jazz, fréquentation du théâtre, etc.). Dans ces analyses antérieures, nous avons en général croisé le fait d'avoir eu au moins une activité au cours des 12 derniers mois/le fait de ne pas avoir eu du tout cette activité au cours des 12 derniers mois, avec les variables sociodémographiques. L'objectif étant, dans un premier temps, de résumer toutes les informations dont nous disposons dans cette enquête², nous n'avons, en général, pas tenu compte de la précision relative à la fréquence des activités (occasionnelle, régulière, etc.) dans ces analyses. Or, si nous constatons que les jeunes sont, par exemple, plus nombreux que les catégories plus âgées à avoir été au moins une fois au théâtre au cours des 12 derniers mois, ils ne font peut-être pas pour autant partie du public régulier. Nous avons eu, durant la fin de l'année 2019, l'occasion de présenter nos résultats lors de divers colloques et conférences. Plusieurs opérateurs culturels (musées, théâtres, etc.) nous ont alors partagé leurs questionnements par rapport à ces résultats relatifs à l'âge. Selon eux, il est difficile d'attirer les catégories les plus jeunes vers les institutions culturelles. Dans le suivi de ces échanges, cette “Brève” a pour objectif de développer des analyses plus précises en termes d'âge et de fréquentation des institutions culturelles, afin d'y voir plus clair sur cette thématique et d'objectiver ou non les ressentis de terrain.

1. Méthodologie

1.1. Processus d'échantillonnage

L'univers de référence a été défini comme l'ensemble de la population francophone belge de 16 ans et plus, habitant dans la Région de Bruxelles-Capitale et en Région wallonne.

L'enquête s'est déroulée de deux manières. La majorité des répondants (2333 personnes) a participé à l'enquête sur système CAPI (*Computer Assisted Personal Interviewing*), méthode de recueil de données sur micro-ordinateur, en face à face, au domicile des personnes interrogées. Dans un second temps, l'enquête a été réalisée par téléphone avec 681 personnes. Ainsi, 3014 questionnaires complets et valides ont été récoltés.

¹ Cette enquête a été pilotée par l'Observatoire des politiques culturelles (OPC) du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FW-B). Plus précisément, le plan d'échantillonnage et l'administration des questionnaires ont été réalisés par la société SONECOM à la suite d'une procédure d'appel d'offre en marché public. Les données ont ensuite été analysées par l'OPC. La collecte des données s'est déroulée entre les mois d'avril et novembre 2017. Le questionnaire - élaboré par l'OPC avec l'aide de la SONECOM - compte 155 questions portant sur les pratiques et consommations culturelles et 28 questions d'identification. Il est subdivisé en 12 grandes parties: les activités extérieures, les habitudes sociales, les habitudes en matière de télévision, les habitudes par rapport à internet, l'écoute de la radio et de la musique en général, la pratique musicale, les autres activités créatives, la lecture, la pratique sportive, les formations/cours/ateliers/stages, l'activité militante, associative et/ou bénévole et, enfin, les questions d'identification.

² Rappelons qu'il s'agit d'une enquête très large avec un questionnaire qui investigate des centaines de pratiques culturelles et de loisirs.

Le temps de réponse au questionnaire était en moyenne de 50 minutes.

L'échantillon constitué est un échantillon à plusieurs degrés :

- Il s'agit d'un échantillon stratifié non proportionnel selon la région³. En effet, le cahier des charges impliquait de recueillir 3000 enquêtes complétées au total, soit 1000 à Bruxelles et 2000 en Wallonie. La répartition du nombre d'enquêtes à réaliser favorisait, en proportion, la région bruxelloise de manière à mieux saisir sa diversité tant dans sa population que dans son offre culturelle. Au total, 3014 enquêtes ont été validées, soit 1022 en région bruxelloise et 1992 en Wallonie.
- Pour la Région de Bruxelles Capitale, nous avons constitué un échantillon stratifié proportionnel selon les communes, soit un nombre d'enquêtes proportionnel à la population de chaque commune. Pour la Région wallonne, il s'agit d'un échantillon aléatoire de communes selon un échantillon stratifié non proportionnel par province, d'après les "types" de communes (voir typologie des communes Eurostat: zone densément peuplée, zone intermédiaire, zone faiblement peuplée). Plus précisément, comme nous souhaitons un focus sur les populations résidant en zone urbaine, l'échantillon surreprésente les zones densément peuplées.
- À l'intérieur des communes, sont appliqués des quotas d'âge, de sexe et de niveau de diplôme pour la sélection des individus.
- Enfin, malgré l'aléatoire et les quotas, il a fallu faire un redressement de l'échantillon au niveau de la province de résidence, du niveau d'instruction, de la classe d'âge et du sexe dans chacune des deux régions afin que notre population soit représentative de la population résidant en FW-B au niveau de ces 4 variables.

1.2. Variable "classe d'âge "

Dans cet article, nous allons principalement nous pencher sur la variable "âge". Il nous paraît donc nécessaire de nous attarder quelque peu sur cette variable. Étant donné le plan d'échantillonnage mis en place (notamment les quotas d'âge et le redressement), notre base de données est représentative des habitants de Bruxelles et de la Région wallonne, notamment en termes d'âge⁴. Cependant, la variable "classe d'âge" utilisée pour le redressement était composée de trois modalités: 16-34 ans, 35-54 ans et 55 et plus (dans chaque région). Il se pourrait donc qu'il y ait quelques légères distorsions entre l'âge des résidents de Bruxelles et de la Région wallonne et l'âge des répondants à notre enquête si on se penche sur une variable qui contient davantage de classes d'âge. Étant donné que, dans notre article, nous allons, en partie, utiliser une variable "classe d'âge" plus précise, à 6 modalités, sans distinction entre les régions, il nous a semblé intéressant de comparer nos données à la population de référence sur cette variable afin de voir s'il y a des écarts, tout en sachant qu'avec le redressement (même s'il a été fait sur une variable "classe d'âge" à trois modalités), les écarts ne doivent pas être très importants. Le Tableau 0 présente cette

³ Par la suite, afin d'analyser les résultats sur l'ensemble de la Fédération Wallonie-Bruxelles, une pondération sera appliquée pour atteindre une représentativité sur ce territoire.

⁴ Comme dit plus haut, notre base de données est représentative des habitants de la Région wallonne et de la Région bruxelloise au niveau de l'âge, du sexe et de la province de résidence.

comparaison et montre que notre échantillon tend à quelque peu sur-représenter les 16-24 ans (6 %) et à sous-représenter les 25-34 ans (6 %). Les écarts sont plus faibles pour les autres classes d'âge (2-3 %). Si nous globalisons les deux premières classes d'âge, nous obtenons, dans notre échantillon, 30,4 % de 16-34 ans, contre 30,6 % de 16-34 ans dans la population de référence, ce qui est assez logique au vu du redressement effectué.

Tableau 0. Comparaison échantillon et population de référence (16 ans et plus résidant en FW-B) au niveau de la variable “classe d’âge” à 6 modalités (sur base des données de la DGSIE, 2016)

	Échantillon	Population
16-24 ans	19,2 % (n = 583)*	13,6 %
25-34 ans	11,2 % (n = 341)	17,0 %
35-44 ans	14,3 % (n = 435)	17,0 %
45-54 ans	19,4 % (n = 589)	17,0 %
54-64 ans	13,5 % (n = 409)	15,0 %
65 ans et plus	22,3 % (n = 678)	20,4 %

* n = effectifs après pondération⁵.

Dans notre article, nous présenterons, pour commencer, des analyses par classe d'âge (point 2.1.) soit, par exemple, “parmi les 16-24 ans, il y a x pourcents de personnes qui fréquentent régulièrement telle institution culturelle”. La légère distorsion constatée entre notre échantillon et la population de référence ne pose pas de problème pour ce genre d'analyses. Nous utiliserons donc comme “classe d'âge”, la variable à 6 modalités.

Dans un second temps, nous présenterons des analyses selon la régularité ou non de fréquentation des institutions culturelles (point 2.2.) soit, par exemple, “parmi ceux qui fréquentent au moins une fois par semaine la bibliothèque, il y a x pourcents de 16-34 ans, x pourcents de 35-54 ans, etc.”. Normalement, ces analyses ne peuvent pas se faire car elles dépendent du nombre de 16-24 ans, de 25-34 ans, etc. ayant participé à l'enquête. Effectivement, si la part de 16-24 ans ayant participé à l'enquête est, par exemple, beaucoup plus élevée que la part de 65 ans et plus ayant participé à l'enquête, cela fausse les résultats. Dans un tel cas, nous aurions sans doute tendance à surévaluer la part de 16-24 ans qui fait partie des publics réguliers des institutions culturelles. Toutefois, ici, nous avons procédé à de telles analyses en utilisant la variable “classe d'âge” à trois modalités. Pourquoi? Parce qu'il s'agit de la variable “classe d'âge” ayant servi au redressement de l'échantillon. Autrement dit, nous sommes certains que la part de 16-34 ans, de 35-54 ans et de 55 ans et plus ayant participé à l'enquête est équivalente à la part de 16-34 ans, 35-54 ans et de 55 ans et plus résidant en FW-B. Ces analyses permettent donc d'avoir une vision de la répartition des publics des institutions culturelles selon les trois classes d'âge. Cependant, si dans ces analyses, nous sommes amenés à dire que parmi les publics réguliers des institutions culturelles, les jeunes de 16-34 ans sont, par exemple, moins nombreux que les autres, cela ne veut pas dire que la part de 16-34 ans fréquentant

⁵ 14 personnes n'ont pas souhaité répondre à cette question.

régulièrement les institutions culturelles est moins élevée que la part des autres classes d'âge fréquentant les institutions culturelles. En effet, n'oublions pas que ces analyses dépendent du nombre de personnes appartenant à ces tranches d'âge dans la population de référence. Autrement dit, elles seront peut-être plus proches du ressenti des opérateurs culturels (puisqu'elles tiennent compte des effectifs dans chaque tranche d'âge), mais elles ne rendent pas compte des pratiques des habitants de la FW-B par tranche d'âge. Pour ce faire, les analyses par classe d'âge restent essentielles (voir point 2.1.).

Pour mieux comprendre ces deux types d'analyses (par classe d'âge et selon la régularité ou non de fréquentation des institutions culturelles), prenons **un exemple théorique**.

Si 30 % des 16-24 ans ainsi que 30 % des 65 ans et plus fréquentent une institution culturelle au moins une fois par semaine (= analyse par classe d'âge; voir point 2.1. de cet article) – autrement dit, si la part des 16-24 ans et des 65 ans et plus fréquentant une institution culturelle est similaire – cela ne signifie pas que les 16-24 ans et les 65 ans et plus seront aussi nombreux en termes d'effectifs à fréquenter cette institution. En effet, si les 16-24 ans sont au nombre de 1000 dans la population et les 65 ans et plus au nombre de 2000, il y aura (pour une même part de fréquentation par tranche d'âge), deux fois plus de 65 ans et plus se rendant dans cette institution (= analyse selon la régularité ou non de fréquentation des institutions culturelles; voir point 2.2 de cet article).

Pour terminer, précisons que 7,4 % des répondants de notre échantillon ont 18 ans ou moins. Il s'agit donc de personnes qui sont encore en obligation scolaire. Leurs réponses à l'enquête pourraient donc quelque peu fausser nos résultats si celles-ci prenaient en compte ce qui se passe dans le cadre de l'école (sorties au théâtre, à la bibliothèque, etc. avec l'école). Cependant, les enquêteurs avaient comme instruction de bien préciser aux répondants, au tout début de l'administration du questionnaire, que les activités qui se passent avec l'école (ou, d'ailleurs, dans le cadre du travail) ne doivent pas être prises en compte. Ce biais a donc, normalement, été minimisé.

1.3. Fréquentation de 6 institutions culturelles

Notre enquête de 2017 a investigué de nombreuses pratiques et loisirs intérieurs et extérieurs. Dans cet article nous nous pencherons exclusivement sur les sorties extérieures vers 6 institutions culturelles, à savoir :

- La bibliothèque
- Le cinéma
- Le musée
- L'opéra/opérette
- Les sites/monuments historiques
- Le théâtre

Dans notre enquête de 2017, nous questionnons les répondants sur d'autres pratiques qui sont liées à des institutions culturelles. Nous pensons, par exemple, aux spectacles

de danse, de cirque, aux concerts de musique classique, aux concerts de musique pop, folk ou jazz. Mais ces sorties extérieures ne sont pas associées à une seule institution culturelle. En effet, les concerts, par exemple, peuvent avoir lieu au théâtre, dans une salle de concert, dans un café-théâtre, dans un café, etc. Par conséquent, cela brouillerait les résultats au niveau des institutions culturelles. Nous avons donc décidé, dans cet article, de nous pencher exclusivement sur les lieux, les institutions culturelles clairement identifiées dans notre questionnaire.

1.4. Explication des modalités de réponses des variables de type “fréquentation” (variables à expliquer)

Les variables de fréquentation ont 3 ou 4 modalités de réponses, à savoir :

- “Jamais” : je n’ai jamais fréquenté telle institution culturelle au cours des 12 derniers mois ;
- “Au moins une fois par an” : j’ai fréquenté telle institution culturelle au moins une fois au cours des 12 derniers mois (mais pas plus de 11 fois sur l’année. Sinon on retombe dans la modalité suivante “Au moins une fois par mois”);
- “Au moins une fois par mois” : j’ai fréquenté telle institution culturelle au moins une fois par mois, soit au minimum 12 fois sur l’année (mais pas plus de 52 fois sur l’année. Sinon on retombe dans la modalité suivante “Au moins une fois par semaine”);
- “Au moins une fois par semaine”.

Il est bien clair qu’il s’agit d’une estimation et que les répondants ne devaient pas comptabiliser, de manière précise, le nombre de fois où ils ont fréquenté telle ou telle institution culturelle au cours des 12 derniers mois.

1.5. Tests effectués

Outre les tableaux croisés, nous avons réalisé des tests du Khi-carré (d’indépendance) afin d’analyser les relations (ou le manque de relations) entre des variables nominales/qualitatives (au seuil de 0,05 ou de 0,001). Si le test du Khi-carré permet de déceler une relation entre deux variables nominales, avec un degré de certitude plus ou moins grand, il ne permet pas de mesurer l’intensité de cette relation. C’est pourquoi nous avons également calculé le V de Cramer entre deux variables, mesure qui nous indique si la liaison est forte ou faible entre deux variables. La valeur du V de Cramer se situe toujours entre 0 et 1. Plus elle est proche de 0, plus il y a indépendance entre les deux variables étudiées. Plus elle se rapproche de 1 (cas de complète dépendance), plus la relation entre les deux variables est forte. Cependant, précisons que, dans des analyses de type sociologique, il est rare d’avoir des associations qui dépassent les 0,4 ou 0,5. Autrement dit, une association de 0,3 peut en général déjà être considérée comme forte.

1.6. Prudence : analyse des tendances proportionnelles

Une dernière remarque, avant de passer à la section consacrée aux résultats, mais qui est essentielle : il faut rester prudent sur l’interprétation de ces résultats car nous n’avons pas procédé à un comptage de fréquentation des institutions culturelles. Notre analyse repose sur une tendance proportionnelle. Si, par exemple, une per-

sonne a fréquenté une cinquantaine de fois des musées sur l'année, elle sera dans la catégorie "je visite les musées au moins une fois par mois", tout comme une personne qui a visité une quinzaine de fois des musées sur l'année. Nous y reviendrons dans la discussion de nos résultats. Mais cela peut, en partie, expliquer la différence entre certains de nos résultats et le ressenti des opérateurs culturels.

2. Résultats

2.1. Analyses par classe d'âge

Rappelons que, pour ces analyses, la distorsion observée entre notre échantillon et la population de référence sur la variable "classe d'âge" à 6 modalités ne pose pas de problème.

Tableau 1. Fréquentation de la bibliothèque

	16-24 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans	65 ans et plus
Au moins une fois par semaine	10,8 %	5,9 %	5,9 %	4,7 %	4,7 %	3,1 %
Au moins une fois par mois	15,0 %	9,8 %	10,2 %	10,0 %	11,4 %	9,4 %
Au moins une fois par an	23,6 %	22,0 %	15,9 %	12,8 %	11,6 %	8,3 %
Jamais	50,6 %	62,3 %	68,0 %	72,6 %	72,3 %	79,1 %
Totaux	100 %					

Khi-carré significatif au seuil de 0,05

V de Cramer: 0,130

Nous observons, à l'aide du Tableau 1, que si on compare toutes les classes d'âge, c'est la classe d'âge des 16-24 ans qui a la proportion la plus importante de personnes qui ont fréquenté au moins une fois par semaine la bibliothèque (10,8 % contre 3,1 à 5,9 % dans les autres classes d'âge) et au moins une fois par mois (mais moins d'une fois par semaine) (15 % contre, 9,8 à 11,4 %). À l'inverse, ce sont les 65 ans et plus qui ont la part la plus importante de personnes qui ne vont jamais à la bibliothèque (79 % contre 51 % des 16-24 ans). Le lien entre la classe d'âge et la fréquentation de la bibliothèque est significatif (au seuil de 0,05) et la force du lien entre ces deux variables est de 0,130.

Tableau 2. Fréquentation du cinéma

	16-24 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans	65 ans et plus
Au moins une fois par semaine	5,0 %	3,0 %	3,2 %	2,4 %	1,5 %	1,6 %
Au moins une fois par mois	40,5 %	31,8 %	20,4 %	17,9 %	10,3 %	6,8 %
Au moins une fois par an	43,3 %	45,6 %	47,8 %	41,0 %	33,0 %	20,8 %
Jamais	11,2 %	19,5 %	28,5 %	38,6 %	55,2 %	70,8 %
Totaux	100 %					

Khi-carré significatif au seuil de 0,05

V de Cramer: 0,271

C'est également la classe d'âge des 16-24 ans qui a la proportion la plus importante de personnes qui ont fréquenté au moins une fois par semaine le cinéma. Cependant, les écarts sont moins importants que pour les bibliothèques (5 % contre 1,5 à 3,2 %). Si on s'intéresse à ceux qui ont fréquenté au moins une fois par mois le cinéma (mais moins d'une fois par semaine), la tendance observée est similaire : 40 % des 16-24 ans déclarent avoir fréquenté au moins une fois par mois (et moins d'une fois par semaine) le cinéma, contre 32 % des 25-34 ans, 20 % des 35-44 ans, 18 % des 45-54 ans, 10 % des 55-64 ans et 7 % des 65 ans et plus. Autrement dit, la part de ceux qui fréquentent au moins une fois par mois le cinéma diminue avec l'âge. À l'inverse, ce sont les deux dernières classes d'âge (55-64 ans et 65 ans et plus) qui ont la part la plus importante de personnes qui ne vont jamais au cinéma (55 et 71 % contre, par exemple, 11 % des 16-24 ans). Le lien entre la classe d'âge et la fréquentation du cinéma est significatif (au seuil de 0,05) et la force du lien entre ces deux variables (0,271) est plus élevée que pour les bibliothèques.

Tableau 3. Fréquentation du musée⁶

	16-24 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans	65 ans et plus
Au moins une fois par mois	6,0 %	7,8 %	6,6 %	4,2 %	7,5 %	4,4 %
Au moins une fois par an	34,3 %	33,6 %	40,7 %	29,9 %	33,3 %	27,3 %
Jamais	59,7 %	58,6 %	52,7 %	65,9 %	59,2 %	68,3 %
Totaux	100 %					

Khi-carré significatif au seuil de 0,05

V de Cramer: 0,081

Nous observons, à l'aide du Tableau 3, que les différences de fréquentation entre les classes d'âge sont moins fortes pour les musées que pour les bibliothèques ou le cinéma. Le V de Cramer est d'ailleurs plus faible (ce qui signifie que l'association entre la variable "classe d'âge" et la variable "fréquentation des musées" est plus faible que pour le cinéma ou les bibliothèques). En outre, ce sont cette fois les 25-34 ans et les 55-64 ans qui ont la part la plus importante de personnes qui ont fréquenté au moins une fois par mois les musées. Par contre, ce sont les 35-44 ans qui sont les plus nombreux à avoir fréquenté au moins quelques fois par an les musées (ou, autrement dit, à avoir la part la moins importante de personnes qui ne fréquentent jamais les musées). À l'inverse, ce sont les 65 ans et plus, suivis de près par les 45-54 ans, qui ont la part la plus importante de personnes qui ne vont jamais au musée (68 et 66 %, contre 53-60 % dans les autres classes d'âge).

⁶ La modalité "Au moins une fois par semaine" n'existe pas pour les variables de fréquentation du musée, de l'opéra/opérette, des sites/monuments historiques et du théâtre.

Tableau 4. Fréquentation de l'opéra/l'opérette

	16-24 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans	65 ans et plus
Au moins une fois par mois	0,5 %	0,9 %	0,9 %	1,3 %	1,2 %	1,1 %
Au moins une fois par an	6,4 %	5,4 %	4,8 %	3,6 %	6,8 %	7,8 %
Jamais	93,1 %	93,7 %	94,3 %	95,1 %	92,0 %	91,1 %
Totaux	100 %					

Khi-carré NON significatif au seuil de 0,05

V de Cramer : NON SIGNIFICATIF

La fréquentation de l'opéra/opérette n'est pas associée à l'âge (le test Khi-carré n'est pas significatif au seuil de 0,05). En effet, il y a, de manière générale, très peu de personnes qui fréquentent l'opéra/opérette et les écarts de fréquentation sont très faibles.

Tableau 5. Fréquentation des sites, monuments historiques

	16-24 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans	65 ans et plus
Au moins une fois par mois	7,0 %	6,3 %	5,1 %	3,7 %	4,0 %	3,9 %
Au moins une fois par an	33,6 %	36,0 %	35,3 %	30,5 %	35,2 %	28,4 %
Jamais	59,3 %	57,7 %	59,7 %	65,8 %	60,8 %	67,7 %
Totaux	100 %					

Khi-carré significatif au seuil de 0,05

V de Cramer : 0,065

Nous observons, à l'aide du Tableau 5, que les différences de fréquentation entre les classes d'âge sont moins fortes pour les sites/monuments historiques que pour les bibliothèques ou le cinéma. Le V de Cramer est d'ailleurs plus faible (ce qui signifie que l'association entre la variable "classe d'âge" et la variable "fréquentation des musées" est plus faible que pour le cinéma ou les bibliothèques). Par ailleurs, ce sont les 16-24 ans qui ont la part la plus importante de personnes qui ont fréquenté au moins une fois par mois un site/monument historique ; à l'inverse les 65 ans et plus ont la part la moins importante de personnes qui ont fréquenté au moins une fois par mois un site/monument historique. Si on s'intéresse à ceux qui ont fréquenté au moins une fois par an un site/monument historique ce sont les 45-54 ans qui sont en tête). À l'inverse, ce sont les 65 ans et plus, suivis de près par les 45-54 ans, qui ont la part la plus importante de personnes qui ne vont jamais voir un monument historique ou un site historique (68 et 66 %, contre 58-61 % dans les autres classes d'âge).

Tableau 6. Fréquentation du théâtre

	16-24 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans	65 ans et plus
Au moins une fois par mois	4,5 %	5,4 %	2,8 %	6,6 %	6,2 %	4,3 %
Au moins une fois par an	31,3 %	22,6 %	24,2 %	20,9 %	22,4 %	20,9 %
Jamais	64,5 %	72,0 %	73,0 %	72,5 %	71,3 %	74,8 %
Totaux	100 %					

Khi-carré significatif au seuil de 0,05

V de Cramer : 0,074

Enfin, nous observons, à l'aide du Tableau 6, que les différences de fréquentation entre les classes d'âge sont moins fortes pour la fréquentation des pièces de théâtre que pour les bibliothèques ou le cinéma. Le V de Cramer est plus faible (ce qui signifie que l'association entre la variable "classe d'âge" et la variable "fréquentation du théâtre" est plus faible que pour le cinéma ou les bibliothèques). Par ailleurs, ce sont les 45-54 ans et les 55-64 ans qui ont la part la plus importante de personnes qui ont vu au moins une fois par mois une pièce de théâtre. Si on s'intéresse à ceux qui ont vu au moins une fois une pièce de théâtre sur l'année, ce sont les 16-24 ans qui sont les plus nombreux.

Sur base de ces premières analyses, nous pouvons donc difficilement confirmer l'intuition selon laquelle les catégories les plus jeunes ne feraient pas partie du public régulier des institutions culturelles. En effet, rappelons quelques observations faites :

- c'est la classe d'âge des 16-24 ans qui a la proportion la plus importante de personnes qui ont fréquenté au moins une fois par semaine la bibliothèque ou le cinéma ou un site/monument historique ;
- ce sont les 25-34 ans et les 55-64 ans qui ont la part la plus importante de personnes qui ont fréquenté au moins une fois par mois les musées ;
- ce sont les 45-54 ans et les 55-64 ans qui ont la part la plus importante de personnes qui ont vu au moins une fois par mois une pièce de théâtre ;
- à l'inverse, ce sont les 65 ans et plus qui ont la part la plus importante de personnes qui ne vont jamais à la bibliothèque, au cinéma, au musée, voir des sites/monuments historiques ou une pièce de théâtre ;
- en outre, les liens entre la fréquentation des institutions culturelles et l'âge sont significatifs (excepté pour l'opéra/opérette). Cependant, l'intensité des liens est, en général, assez faible (surtout, quand on observe les tableaux, au niveau de la fréquentation "au moins une fois par mois").

Si nos résultats ne nous amènent donc pas à confirmer que les jeunes ne font pas partie du public régulier des institutions culturelles, restons prudents avec ces observations. Rappelons, en effet, que nous n'avons pas procédé à un décompte du nombre de fois où une personne a fréquenté une institution culturelle. Notre enquête a résumé la régularité de la fréquentation d'une institution culturelle par une modalité "je l'ai fréquentée au moins une fois par mois au cours des 12 derniers mois" ou "je l'ai fréquentée au moins une fois par semaine au cours des 12 derniers mois". Or, il est clair qu'à l'intérieur de cette modalité, les profils des répondants peuvent varier. Cette manière de procéder peut donc sans doute, en partie, expliquer la différence entre nos résultats et le ressenti de certains opérateurs (qui estiment avoir du mal à attirer les catégories les plus jeunes dans leur institution culturelle). Toutefois, nous pouvons considérer qu'une personne qui fréquente le cinéma ou la bibliothèque une fois par semaine fait partie du public régulier des cinémas/bibliothèques. De manière similaire, ne peut-on pas considérer qu'une personne qui fréquente au moins une fois par mois un musée, un théâtre, un site/monument historique ou l'opéra/opérette fait partie des utilisateurs réguliers de ces institutions culturelles ? Si c'est le cas, notre analyse tend donc quand même à relativiser le ressenti de ces opérateurs en montrant que la part des jeunes qui fréquentent régulièrement les institutions culturelles est, dans plusieurs cas, supérieure aux parts relatives aux autres classes d'âge et, dans d'autres cas (comme le théâtre), faiblement en dessous.

2.2. Analyses par type de fréquentation (au moins une fois par mois, quelques fois par an, etc.)

Etant donné que la variable “classe d’âge” à 3 modalités est une variable qui a été utilisée dans le redressement de notre échantillon, nos classes “16-34 ans”, “35-54 ans” et “55 ans et plus” sont proportionnellement aussi nombreuses que dans la population de référence. C’est pourquoi nous pouvons nous permettre d’analyser les données dans l’autre sens (non plus à l’intérieur de chaque classe d’âge, mais bien à l’intérieur des types de fréquentation (au moins une fois par semaine, au moins une fois par mois, etc.)). Néanmoins, n’oublions pas que ces analyses dépendent du nombre de personnes appartenant à ces tranches d’âge dans la population de référence. Autrement dit, elles seront peut-être plus proches du ressenti des opérateurs culturels (puisqu’elles tiennent compte des effectifs dans chaque tranche d’âge), mais elles ne rendent pas compte des pratiques des habitants de la FW-B par tranche d’âge. Pour ce faire, les analyses par classe d’âge restent essentielles (voir point 2.1.).

Comme nous sommes partis de l’interrogation des opérateurs quant aux liens entre public régulier et âge pour réaliser nos analyses, nous ferons essentiellement des commentaires relatifs à la fréquentation régulière (au moins une fois par semaine/ mois) des institutions culturelles dans les analyses présentées dans cette section.

Tableau 7. Fréquentation de la bibliothèque

	Au moins une fois par semaine	Au moins une fois par mois	Au moins une fois par an	Jamais
16-34 ans	47,1 %	36,2 %	4 6,2 %	24,7 %
35-54 ans	30,2 %	31,0 %	31,3 %	35,2 %
55 ans et plus	22,7 %	32,8 %	22,4 %	40,0 %
Totaux	100 %	100 %	100 %	100 %

Khi-carré significatif au seuil de 0,001

V de Cramer: 0,144

Parmi ceux qui ont fréquenté au moins une fois par semaine ou au moins une fois par mois au cours des 12 derniers mois la bibliothèque, les 16-34 ans sont les plus nombreux. Il en est de même pour le cinéma (voir Tableau 8), institution pour laquelle les écarts entre les classes d’âge sont encore plus forts. Relevons d’ailleurs l’intensité du V de Cramer: le lien entre la variable “classe d’âge” à 3 modalités et la fréquentation du cinéma est plus élevée (0,318) que pour la fréquentation de la bibliothèque.

Tableau 8. Fréquentation du cinéma

	Au moins une fois par semaine	Au moins une fois par mois	Au moins une fois par an	Jamais
16-34 ans	46,3 %	54,6 %	35,8 %	11,1 %
35-54 ans	34,1 %	31,3 %	40,0 %	29,9 %
55 ans et plus	19,5 %	14,1 %	24,2 %	58,9 %
Totaux	100 %	100 %	100 %	100 %

Khi-carré significatif au seuil de 0,001

V de Cramer: 0,318

Les liens entre la variable “classe d’âge” à 3 modalités et la fréquentation du musée, de l’opéra/opérette, des sites/monuments historiques et, enfin, du théâtre sont tous significatifs au seuil de 0,05, mais sont nettement moins élevés que pour les bibliothèques ou le cinéma. Cela signifie que les différences entre les 3 classes d’âge au niveau de la fréquentation de ces institutions culturelles sont faibles.

Tableau 9. Fréquentation du musée

	Au moins une fois par mois	Au moins une fois par an	Jamais
16-34 ans	35,1 %	31,7 %	29,2 %
35-54 ans	30,4 %	36,0 %	33,3 %
55 ans et plus	34,5 %	32,3 %	37,5 %
Totaux	100 %	100 %	100 %

Khi-carré significatif au seuil de 0,05

V de Cramer: 0,040

Plus précisément, si on s’intéresse à ceux qui ont été au moins une fois par mois dans un musée, la catégorie des 16-34 ans est la plus nombreuse, suivie de près par la classe d’âge des 55 ans et plus. Mais les écarts entre les classes d’âge ne sont pas très élevés.

Tableau 10. Fréquentation de l’opéra/opérette

	Au moins une fois par mois	Au moins une fois par an	Jamais
16-34 ans	21,4 %	31,4 %	30,4 %
35-54 ans	35,7 %	23,3 %	34,5 %
55 ans et plus	42,9 %	45,3 %	35,1 %
Totaux	100 %	100 %	100 %

Khi-carré significatif au seuil de 0,05

V de Cramer: 0,045

Si on s’intéresse à ceux qui ont été voir au moins une fois par mois un opéra/opérette au cours des 12 derniers mois, les différences entre les classes d’âge sont plus fortes que pour les musées: les 55 ans et plus font davantage partie du public régulier des opéras/opérettes; à l’inverse, les 16-34 ans font le moins partie du public régulier des opéras/opérette. Cependant, comme nous l’avons rapidement mentionné auparavant, nous sommes ici sur un faible effectif. En effet, parmi les 3014 personnes ayant participé à l’enquête, il n’y a que 28 personnes qui déclarent avoir été voir au moins une fois par mois un opéra/opérette. En outre, le V de Cramer est presque similaire pour les musées que pour les opéras/opérettes.

Tableau 11. Fréquentation de sites/monuments historiques

	Au moins une fois par mois	Au moins une fois par an	Jamais
16-34 ans	42,1 %	32,4 %	28,8 %
35-54 ans	29,0 %	33,5 %	34,0 %
55 ans et plus	29,0 %	34,1 %	37,3 %
Totaux	100 %	100 %	100 %

Khi-carré significatif au seuil de 0,05

V de Cramer: 0,049

Parmi ceux qui ont fréquenté au moins une fois par mois un site/monument historique, les 16-34 ans sont les plus nombreux.

Tableau 12. Fréquentation de pièce de théâtre

	Au moins une fois par mois	Au moins une fois par an	Jamais
16-34 ans	29,5 %	35,6 %	28,5 %
35-54 ans	34,2 %	31,9 %	34,6 %
55 ans et plus	36,3 %	32,5 %	36,9 %
Totaux	100 %	100 %	100 %

Khi-carré significatif au seuil de 0,05

V de Cramer: 0,047

Parmi ceux qui ont été au moins une fois par mois voir une pièce de théâtre au cours des 12 derniers mois, les 55 ans et plus sont les plus nombreux ; à l'inverse, les 16-34 ans sont les moins nombreux. Mais, à nouveau, les écarts entre les groupes d'âge restent relativement faibles.

En résumé :

- Les 16-34 ans sont les plus nombreux (par rapport aux deux autres classes d'âge) parmi le public régulier des bibliothèques, du cinéma, des musées ou encore des sites/monuments historiques.
- Par contre, les 16-34 ans sont les moins nombreux (par rapport aux deux autres classes d'âge) parmi le public régulier des théâtres ou des opéras/opérettes. Toutefois, pour les théâtres surtout, les écarts entre les groupes d'âge sont relativement faibles.

3. Discussion

Nous avons décidé de nous pencher plus longuement sur les liens entre l'âge et la fréquentation des institutions culturelles car, rappelons-le, plusieurs opérateurs culturels – notamment des musées, des théâtres – étaient surpris des résultats antérieurs que nous avons sortis, résultats qui avaient tendance à mettre en avant le fait que les personnes âgées (65 ans et plus) ont, en général, moins de sorties extérieures de tous types, et donc notamment de sorties vers les institutions culturelles, que les catégories d'âge les plus jeunes (16-24 ans, 25-34 ans). Nos analyses antérieures portaient essentiellement sur les personnes qui avaient fréquenté une institution culturelle au moins une fois au cours des 12 derniers mois *versus* celles qui n'avaient jamais fréquenté cette institution au cours des 12 derniers mois. Il nous a semblé qu'il était pertinent d'aller plus loin et de tenir compte de la régularité des activités (au moins une fois par semaine, par mois, etc.).

Ces nouvelles analyses nous amènent à distinguer deux types d'institutions culturelles. D'une part, nous avons les bibliothèques, les cinémas, les monuments/sites historiques et les musées pour lesquels les jeunes sont les plus nombreux parmi les publics réguliers (fréquentation au moins une fois par semaine et/ou par mois). Cependant, mentionnons que, pour les musées, les écarts entre les classes d'âge sont faibles. D'autre part, nous avons les opéras/opérettes et les théâtres pour lesquels les jeunes sont les moins nombreux parmi les publics réguliers. Mais, pour les opéras/opérettes, ces analyses devraient être confirmées sur de plus gros effectifs

car, comme expliqué précédemment, les personnes qui ont fréquenté au moins une fois par mois un opéra/opérette étaient très peu nombreuses dans notre échantillon. Quant à la fréquentation des théâtres, les écarts entre les groupes d'âge sont faibles.

Nos résultats ne nous amènent donc pas à conclure que les jeunes ne font pas partie du public régulier des institutions culturelles. Toutefois, comme explicité à plusieurs reprises, restons prudents avec ces observations. Pour mémoire, dans nos analyses descriptives, nous n'avons pas procédé à un décompte des fréquentations d'une institution culturelle. Notre enquête a résumé la régularité de la fréquentation d'une institution culturelle par une modalité simple "je l'ai fréquentée au moins une fois par mois/par semaine au cours des 12 derniers mois".

Mais comment expliquer alors le ressenti des opérateurs ou le fait que certains d'entre nous peuvent avoir l'impression, lorsqu'ils vont au musée ou voir une pièce de théâtre, d'être presque exclusivement entourés de personnes relativement âgées ?

Nous souhaitons lancer plusieurs pistes explicatives. Celles-ci ne sont, bien entendu, pas exhaustives et demandent à être complétées par d'autres pistes et investiguées par d'autres analyses.

Premièrement, il faut préciser ce que l'on entend par "jeunes" et "personnes âgées". Sur base de calculs faits à partir des données de la DGSIE (Données de 2016), nous avons réalisé le Tableau 13 qui présente le nombre de personnes enregistrées au Registre National en FW-B en 2016 par classe d'âge.

Tableau 13. Nombre de personnes résidant en FW-B en 2016 par classe d'âge (sur base des données de la DGSIE, 2016)

	Effectifs Bruxelles + Région wallonne
16-24 ans	525889
25-34 ans	655256
35-44 ans	653195
45-54 ans	658638
55-64 ans	581906
65 ans et plus	796895
Total	3871779

Si, par exemple, nous entendons par "jeunes" les moins de 25 ans alors que nous entendons par "personnes âgées" les personnes de plus de 55 ans, il est clair qu'il y a un décalage au niveau des effectifs de chaque catégorie dans la population belge. Sur base du Tableau 13, nous pouvons affirmer que les jeunes de 16-25 ans représentent (en 2016) +/- 530000 personnes dans la population belge alors que les 55 ans et plus représentent plus de 1370000 personnes. Le ressenti des opérateurs culturels pourrait donc venir de là : même si la part des 16-25 ans fréquentant régulièrement les institutions culturelles est plus importante ou moins importante mais avec des écarts faibles que la part des 55 ans et plus, dans les faits, les 16-25 ans sont beaucoup moins nombreux à fréquenter les institutions culturelles que les 55 ans et plus, car ils sont tout simplement moins nombreux dans la population générale. Ainsi, les jeunes

seraient plus présents pour certaines institutions culturelles comme le cinéma, les bibliothèques, etc. que les “personnes âgées” ou presque tout aussi présents dans les théâtres que les “personnes âgées” mais ils seraient “occultés” par les autres générations plus nombreuses dans la population générale.

Une autre piste serait liée à la vision globale que peuvent apporter les statistiques, à l'inverse du ressenti des opérateurs culturels qui, s'il reflète le vécu d'une institution culturelle, ne reflète pas la réalité de l'ensemble des opérateurs culturels. Ainsi, par exemple, les jeunes pourraient être moins présents dans certaines formes théâtrales, mais pourraient, à l'inverse, être les spectateurs les plus réguliers de pièces de théâtre qui les ciblent ou qui sont plus alternatives. Il en est de même pour les musées : les jeunes seraient peut-être moins présents dans certaines formes muséales classiques, mais pourraient faire partie des personnes qui fréquentent le plus régulièrement des musées moins classiques (comme, par exemple, les musées d'art fantastique, etc.). Ainsi, il n'y a que par une enquête, comme celle que nous avons menée, qu'on est à même de percevoir l'ensemble du processus.

Enfin, nous ne pouvons complètement écarter le fait que nos données ne reflètent pas totalement la réalité, en raison de trois éléments majeurs : premièrement, comme nous l'avons explicité, nous n'avons pas procédé à un décompte de la fréquentation des institutions culturelles. Un tel décompte pourrait, peut-être, changer quelque peu la donne ; deuxièmement, le fait que la participation à l'enquête se fasse sur base volontaire pourrait avoir des conséquences en termes de résultats. Nous pourrions, par exemple, supposer que les personnes les plus actives culturellement parlant ont davantage eu envie de participer à l'enquête. Cependant, il faudrait encore voir si ce biais a davantage touché les jeunes ou non ; troisièmement, l'effet de désirabilité sociale selon lequel des personnes participant à une enquête ont tendance à donner des réponses socialement désirables, pourrait avoir poussé des répondants à surévaluer leurs activités, notamment leurs sorties vers des institutions culturelles. Toutefois, pour que cela explique nos résultats, il faudrait encore que cet effet de désirabilité sociale ait davantage touché les catégories les plus jeunes de notre enquête. Cela reste donc totalement à vérifier.

Conclusion

Nous pensons que notre article, même s'il soulève plus de questions qu'il n'y répond, permet de relativiser le ressenti de certains opérateurs culturels quant à l'absence des jeunes parmi les publics réguliers des institutions culturelles. En effet, il est important, quand on constate que certaines tranches de la population (que ce soient en termes d'âge, de niveau d'instruction, etc.) ne font pas partie ou font peu partie des publics réguliers de la culture, de se demander ce que ces tranches représentent en termes d'effectifs dans la population de référence. De manière un peu simpliste, si les "jeunes" sont moins nombreux dans la population de référence que les catégories "plus âgées", il est normal qu'au théâtre ou au musée, il en soit de même. Il faut donc plutôt se poser la question autrement: est-ce que parmi les jeunes, il y a autant de personnes qui fréquentent les institutions culturelles que parmi les populations plus âgées? Or, ce genre de questions est difficile à aborder par le terrain et il est nécessaire de mener des enquêtes pour apporter des éléments de réponses.

En outre, si nos analyses selon l'âge sont intéressantes, il est clair que celles-ci doivent être complétées, notamment par des analyses de la fréquentation des institutions culturelles selon le niveau d'instruction des répondants, leur capital culturel ou leur capital économique. Les opérateurs culturels essaient d'attirer des personnes qui sont plus éloignées culturellement parlant des institutions culturelles. Des analyses qui mêleraient âge et niveau d'instruction ou capital culturel ou capital économique permettraient de mieux cerner qui sont ces personnes et de cibler les obstacles à la fréquentation des institutions culturelles pour ces populations. En outre, nous comptons poursuivre, dans le futur, des analyses "toutes choses étant égales par ailleurs" qui permettraient de mieux comprendre l'influence du sexe, de l'âge et du capital culturel/économique (de manière indépendante) dans la participation culturelle.



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Cogit'OPC est téléchargeable sur le site de l'Observatoire des politiques culturelles
à l'adresse: <http://www.opc.cfwb.be>